

LE FONDS RYCKMANS CONSERVÉ AUX ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN : HISTORIQUE, PROJETS ET ENJEUX

Johannes DEN HEIJER (UCLouvain),
Elynn GORRIS (FNRS/UCLouvain) et Perrine PILETTE
Université catholique de Louvain,
Sorbonne Université (Sorbonne Université/UCLouvain)¹

S'il est sans doute quelque peu inhabituel de présenter, dans les pages de ces *Acta Orientalia Belgica*, un projet de documentation et de recherche à peine entamé plutôt que des résultats de recherches, il nous semble que l'importance des archives de l'expédition Philby-Lippens-Ryckmans justifie parfaitement que nous n'en fassions pas seulement l'historique mais que nous décrivions également les activités scientifiques prévues dans le but de les exploiter. Nous reviendrons par la suite sur les enjeux et la pertinence de ces mêmes archives. La présente contribution a dès lors un aspect non seulement descriptif mais aussi et surtout prospectif : elle peut se lire comme un plaidoyer pour le sauvetage tant d'un patrimoine culturel que d'une tradition académique menacés.

1. Historique

L'intitulé officiel du fonds, « les archives de l'expédition Philby-Lippens-Ryckmans », fait référence aux quatre membres de la première mission scientifique qui explora systématiquement une grande partie de la péninsule arabique, à la recherche d'inscriptions anciennes. L'expédition Philby-Ryckmans-Lippens eut lieu pendant l'hiver 1951-1952, sous le patronage de l'Université unitaire de Louvain. Les quatre explorateurs furent invités personnellement par le roi Abdulaziz Ibn Saud afin d'étudier *in situ* l'héritage culturel préislamique du royaume.

Les membres de cette équipe étaient : le chanoine Gonzague Ryckmans (1887-1969), professeur à l'Université de Louvain, historien chroniqueur, exégète et orientaliste, par ailleurs bien connu pour ses contributions à l'assyrio-

¹ J. den Heijer est professeur ordinaire à l'UCLouvain – Institut des civilisations, arts et lettres (INCAL) – Centre d'études orientales – Institut orientaliste de Louvain (CIOL) ; E. Gorris est chargée de recherches du FNRS affectée au même CIOL ; P. Pilette est Marie Skłodowska-Curie Fellow attachée à Sorbonne Université et à l'UMR 8167 Orient & Méditerranée – Islam médiéval, ainsi que collaboratrice scientifique du CIOL.

logie² ; son neveu Jacques Ryckmans (1924-2005), alors encore jeune chercheur doctorant dans la même université ; Philippe Lippens (1910-1989), figure polyvalente de la scène politique et culturelle belge et fin connaisseur du Moyen-Orient qui, en tant qu'ancien observateur de l'ONU en Palestine, avait participé au repérage de la grotte où furent découverts, en 1947, les premiers rouleaux des « manuscrits de la Mer Morte »³ ; et enfin le bien connu Harry St-John Bridger Philby (1885-1960), ancien agent des services de renseignements de l'empire britannique. Ce dernier, ayant résidé principalement en Arabie saoudite (Riyad) depuis 1925, après une longue carrière au Moyen-Orient entamée en 1912 à Bagdad, était proche de la maison royale en même temps qu'assez influent sur la scène politique internationale.

Pendant trois mois, ces quatre explorateurs et leurs accompagnateurs locaux parcoururent plus de 5.400 kilomètres en Arabie saoudite centrale et du sud-ouest, de Jeddah à Riyad, à la recherche de pétroglyphes, de graffiti et d'art rupestre.

Dans le cadre de cette extraordinaire mission de documentation, l'équipe identifia près de 12 000 textes préislamiques, pour la plupart des inscriptions rupestres en différentes écritures arabiques anciennes, transcrivant principalement des noms propres d'individus appartenant aux diverses tribus ayant peuplé les régions parcourues. Quant aux langues utilisées, ces inscriptions se sont avérées particulièrement importantes pour notre connaissance des langues arabiques anciennes tant du nord que du sud de la péninsule à travers leurs différents dialectes, notamment le thamoudéen (langue arabique ancienne du nord) et le sabéen (langue arabique ancienne du sud)⁴.

² G. RYCKMANS, *Grammaire accadienne* (Bibliothèque du Muséon, 6), Louvain, 1938. Voir V. ALAVOINE – J. DEN HEIJER, *L'étude de l'Arabie ancienne à Louvain : l'apport de Jacques Ryckmans (1924-2005)*, dans Luc COURTOIS (éd.), *Les études orientales à l'Université de Louvain depuis 1834 : hommes et réalisations*, Louvain-la-Neuve, 2020 (à paraître) et surtout, dans le même ouvrage collectif, J. GARNY – É. VAN QUICKELBERGHE, *L'Assyriologie à Louvain-la-Neuve : enseignement et recherche*, section 2.2. Les débuts de l'assyriologie à Leuven.

³ É.-M. LAPEROUSAZ, *Les manuscrits de la mer Morte*, Paris, Presses Universitaires de France, 2003, p. 47.

⁴ Parmi les publications concernant les résultats de l'expédition, on peut citer (liste non exhaustive, présentée en ordre chronologique de publication) : G. RYCKMANS, *Prospectietocht door Saoedi-Arabië*, dans *Mededeelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor wetenschappen, letteren en schoone kunsten van België*, 14 (1952), pp. 3-15 ; J. RYCKMANS, *Inscriptions historiques sabéennes de l'Arabie centrale*, dans *Le Muséon*, 66 (1953), pp. 319-342 ; Id., *Aperçu provisoire sur des inscriptions « thamoudéennes » relevées en Arabie centrale*, dans *Proceedings of the 23rd International Congress of Orientalists*, Cambridge 1954, London, 1955, pp. 99-100 ; Ph. LIPPENS, *Expédition en Arabie*, Paris, 1956 ; G. RYCKMANS, *Graffites sabéens relevés en Arabie Sa'udite*, dans *Scritti in onore di Giuseppe Furlani*, Roma, 1957, pp. 557-566 ; A. GROHMANN, *Expédition Philby-Ryckmans-Lippens en Arabie*. II^e Partie. *Textes épigraphiques*.

Il faut par ailleurs signaler que l'expédition de 1951-1952 marqua considérablement la carrière de Jacques Ryckmans : celui-ci devint plus tard professeur à l'Université de Louvain, président de son Institut orientaliste (aujourd'hui Centre d'Études Orientales – Institut Orientaliste de Louvain [CIOL]) et coéditeur du premier dictionnaire sabéen⁵, réalisé en grande partie grâce aux informations collectées durant l'expédition. Par la suite, après son éméritat, il joua encore un rôle primordial dans le déchiffrement de l'écriture sud-arabique cursive ou minuscule⁶.

Enfin, de manière générale, il faut encore rappeler que les noms de Gonzague et Jacques Ryckmans restent également intimement liés non seulement à la connaissance des langues et écritures arabiques anciennes mais aussi à l'étude de la géographie historique de la péninsule arabique intérieure. Les notes préparatoires d'un grand nombre de leurs publications se trouvent dans le fonds d'archives présenté ci-après, accompagnées de très nombreux documents de diverse nature, toujours inédits.

2. Projets

L'expédition de 1951-1952 en Arabie permet la constitution d'un fonds documentaire unique, révélant des éléments méconnus – et parfois aujourd'hui disparus – susceptibles d'aider à l'élaboration d'une meilleure connaissance de l'histoire de l'Arabie préislamique. Après le décès du Professeur Jacques

Tome 1. *Arabic Inscriptions*, Louvain – Leuven ; [ANON.], *Expédition Philby-Ryckmans-Lippens en Arabie*. II^e Partie. Textes épigraphiques. Tome 2. *Atlas. Fac-similés des copies d'inscriptions*, Louvain, s.d. ; E. ANATI, *Expédition Philby-Ryckmans-Lippens en Arabie*. I^{ère} Partie. *Géographie et archéologie*. Tome 3. *Rock-Art in Central Arabia*. Vol 1-2, Louvain – Leuven, 1968 ; Id., *Expédition Philby-Ryckmans-Lippens en Arabie*. Première partie: *Géographie et archéologie*. Tome 3: *Rock-Art in Central Arabia*. Vol. 3, Louvain-la-Neuve, 1972 ; Id., *Expédition Philby-Ryckmans-Lippens en Arabie*. Première partie: *Géographie et archéologie*. Tome 3: *Rock-Art in Central Arabia*. Vol. 4, Louvain-la-Neuve, 1974 ; J. RYCKMANS, *Al-Ukhdūd: the Philby-Ryckmans-Lippens Expedition of 1951*, dans *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 11 (1981), pp. 55-63.

⁵ A.F.L. BEESTON – M.A. GHUL – W.W. MÜLLER – J. RYCKMANS, *Sabaic Dictionary (English-French-Arabic)*. *Dictionnaire Sabéen (anglais-français-arabe)*, Leuven, 1982.

⁶ Le principal résultat de ses efforts dans ce domaine est l'ouvrage posthume préparé avec son ami A.J. Drewes : A.J. DREWES – J. RYCKMANS, *Les inscriptions sudarabes sur bois dans la collection de l'Oosters Instituut conservées dans la bibliothèque universitaire de Leiden*. Texte révisé et adapté par Peter Stein. Édité par Peter Stein et Harry Stroomer, Wiesbaden, 2016. L'introduction de Peter Stein contient une bibliographie intitulée « Liste des publications d'Abraham Drewes et Jacques Ryckmans concernant les inscriptions sudarabes sur bois » (p. XXII), où la plupart des entrées font référence à des travaux de J. Ryckmans. J. den Heijer tient à remercier ici le professeur Harry Stroomer pour les renseignements précieux qu'il lui a confiés sur ce projet de publication posthume.



Fig. 1.1. Les membres de l'expédition et leurs accompagnateurs locaux, à Nefud al-Sirr. Photo prise par Philippe Lippens (© Archives de l'Université catholique de Louvain, BE A4006 FI387-V-42Lcol11).



Fig. 1.2. Les membres de l'expédition (photographe inconnu), de gauche à droite : Philippe Lippens, Gonzague Ryckmans, Harry St John Bridger Philby, Jacques Ryckmans (© Archives de l'Université catholique de Louvain, BE A4006 FI387-V-29Lcol8).

Ryckmans en 2005, l'Institut orientaliste de Louvain reçut les carnets, les journaux de voyage, les photos (y compris sur plaques de verre), les moulages d'inscriptions, les notes personnelles, les cartes topographiques, mais aussi des documents plus tardifs comme les versions manuscrites du dictionnaire sabéen, la correspondance professionnelle et les notes de préparations de cours de Jacques Ryckmans mais aussi de Gonzague Ryckmans. Aujourd'hui, le fonds Ryckmans se trouve aux Archives de l'Université catholique de Louvain.

Afin d'éviter que l'un des plus importants fonds scientifiques belges orientalistes ne tombe dans l'oubli et reste inexploité par les scientifiques, l'Université catholique de Louvain est récemment parvenue à décrocher un important financement. Celui-ci a permis de numériser les archives de l'expédition Philby-Ryckmans-Lippens et de les rendre accessibles en ligne. Cette démarche, que nous présenterons en premier lieu, a ensuite servi de base pour l'élaboration d'un second projet, plus composite et que nous présenterons après.

2.1. Projet I : numérisation des archives Philby-Ryckmans-Lippens

Le premier projet, financé par le Fonds Baillet-Latour – qui relève de la Fondation Roi Baudouin –, vise à la conservation et à la valorisation des archives de l'expédition belge Philby-Ryckmans-Lippens, et ce grâce à une restauration des pièces menacées d'une part et à la numérisation de l'ensemble du fonds d'autre part. La mise en ligne des fichiers numérisés (et des métadonnées associées) rend les archives accessibles au monde de la recherche, tandis qu'une exposition virtuelle permet au grand public de découvrir cette expédition et ses enjeux.

Dès son arrivée à l'Université catholique de Louvain en 2005, le fonds fit l'objet d'un rangement et d'un étiquetage provisoires par les soins notre collègue Laurence Tuerlinckx. En 2012, une petite exposition photographique fut consacrée à la personne de Jacques Ryckmans (des mains de Mmes Delphine Meurs et Virginie Alavoine) de même qu'à l'expédition qui nous intéresse ici⁷. Entre 2014 et 2016, un financement franco-allemand⁸ permit ensuite d'entamer la numérisation d'une petite sélection du fonds.

⁷ Cette exposition fut préparée dans le cadre de la 24^e édition des Journées du Patrimoine en Wallonie, sur la thématique « Grandes figures en Wallonie ». Le Professeur Jacques Ryckmans faisait en effet partie des figures académiques que la Bibliothèque avait décidé de mettre à l'honneur à cette occasion. Voir l'article de Virginie Alavoine et Johannes den Heijer mentionné ci-dessus (note 2).

⁸ Ce financement nous fut octroyé par le projet Coranica de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris) et Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, BBAW (Berlin – Potsdam), grâce à l'intervention du Professeur Christian Robin et de Monsieur Michael Marx, que nous remercions encore très vivement. Pour ce projet, voir http://www.coranica.de/front-page-fr?set_language=fr.



Fig. 2. Carte montrant l'itinéraire de l'expédition de 1951-1952 (préparée par la Royal Geographic Society pour H.st.J.B. Philby), publié dans : Lippens, Ph. (1956). Expédition en Arabie centrale, Paris, annexe.

Si ces activités préliminaires nous aident sans aucun doute à acquérir une meilleure compréhension du contenu et de l'importance du fonds, le nouveau projet – financé par le Fonds Baillet-Latour depuis 2017 – est bien plus ambitieux. Celui-ci s'inscrit dans le cadre d'un partenariat interne entre plusieurs entités de l'Université catholique de Louvain. La gestion opérationnelle de ce projet est confiée à l'équipe des Archives de l'Université, qui assument la responsabilité de la conservation et de l'ouverture du fonds Ryckmans au public. Grâce à leurs efforts, l'intégralité des archives de l'expédition Philby-Ryckmans-Lippens sont accessibles sur le nouveau portail *UCLouvain Archives* depuis le début de l'année 2020⁹. Le Centre d'Études orientales – Institut orientaliste de Louvain (CIOL) assure quant à lui le volet scientifique du travail. Enfin, en ce qui concerne la divulgation, il faut noter que le Musée L – musée universitaire de l'Université catholique de Louvain – a remarquablement intégré la carrière scientifique de Gonzague et Jacques Ryckmans dans le cadre du module « Passion de chercheurs »¹⁰ de l'exposition permanente, et ce notamment grâce à l'intégration de quelques pièces des archives (carnets de route).

Ce projet de numérisation nous a menés à élaborer un second projet, composite et directement lié au premier :

2.2. Projet II : « *In the footsteps of Philby, Ryckmans and Lippens* »

Ce projet est envisagé comme un projet « follow-up » et vise à ancrer le fonds Ryckmans dans un contexte historique plus large. En effet, nous entendons ainsi valoriser la riche documentation du fonds dans le but, d'une part, de contribuer à la préservation de l'héritage culturel de la péninsule arabique et, d'autre part, à la collecte de nouvelles données sur le terrain, pour l'histoire de l'Arabie préislamique. Le tout dans un cadre d'une collaboration interinstitutionnelle, à la fois interrégionale et internationale. En concertation avec la Fondation Roi Abdulaziz à Riyad et la KU Leuven, six composantes du projet¹¹ sont envisagées (ou sous-projets) :

⁹ Les Archives de l'UCLouvain sont représentées, dans ce projet, par la directrice Prof. Aurore François, Mme Véronique Fillieux et Mme Caroline Derauw, voir <https://archives.uclouvain.be/atom/downloads/archives-de-gonzague-ryckmans.pdf>.

Nous remercions cordialement nos collègues archivistes de leur contribution précieuse à la préparation des projets évoqués ici ainsi qu'à la rédaction de cet article.

¹⁰ Ici, la personne-clé est Mme Emmanuelle Druart, responsable du Service aux œuvres. <http://museel.be/fr>.

¹¹ Font partie de cette équipe internationale, du côté de l'UCLouvain : Dr. Elynn Gorris, Dr. Perrine Pilette (aujourd'hui chercheuse Marie Curie à Sorbonne Université, voir ci-dessus, note 1, mais toujours collaboratrice scientifique à l'UCLouvain), Prof. Johannes den Heijer, Dr. Manhal Makhoul et Prof. Jan Tavernier ; du côté de la KU Leuven : Prof. Amr Ryad et les collaborateurs du service images (Audiovisuele Dienst) ; du côté de l'Arabie saoudite : Dr. Fahd al Semmary, directeur de la Fondation Roi Abdulaziz, Prof. Saoud al-Theeb, du King Saud University, et plusieurs collaborateurs affectés à ces deux institutions situées à Riyad.



Fig. 3.1. Pétroglyphes dans le désert Arabe (© Archives de l'Université catholique de Louvain).

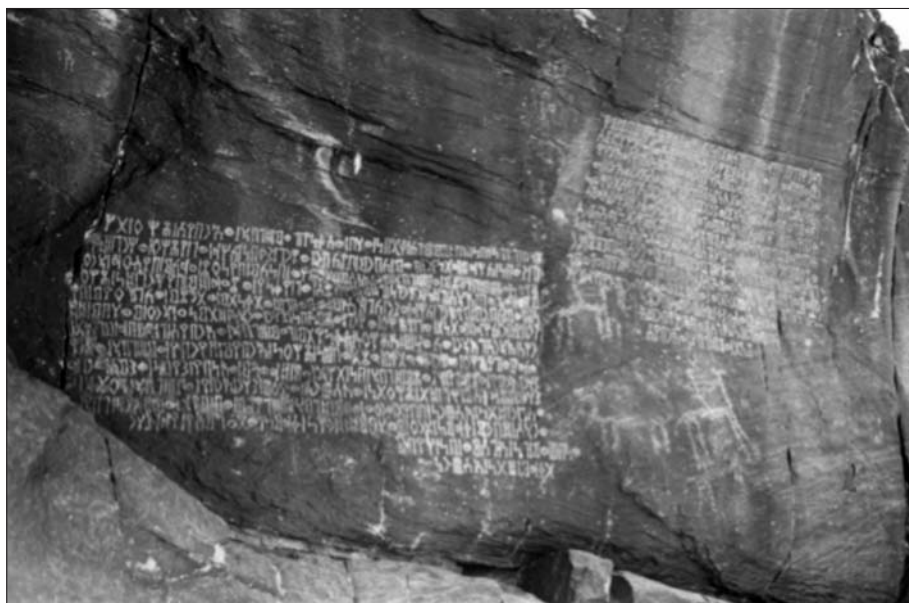


Fig. 3.2 : Détail de fig. 3.1 : deux inscriptions rupestres en écriture sud-arabique monumentale (© Archives de l'Université catholique de Louvain).

La première composante en est la publication des journaux de voyage relatifs à l'expédition de 1951-1952, rédigés par Gonzague et Jacques Ryckmans, de même que par Philippe Lippens. Outre l'édition et l'annotation éventuelle de ces journaux manuscrits – parfois difficilement lisibles – à travers un format accessible au grand public, les chercheurs de l'Université catholique de Louvain assureront également des traductions des textes français ou néerlandais en arabe et en anglais. Ensuite, sur la base des journaux et des fichiers papier préparés jadis par les deux Ryckmans, nous tenterons alors à la fois de concilier la description des inscriptions rupestres avec les nombreuses photographies (entretemps numérisées) présentes dans les archives, et de les situer sur une carte.

La deuxième composante du projet vise à identifier et localiser, en Arabie saoudite, d'éventuels documents pouvant être rapprochés de nos archives, puis de les numériser. Ce travail sera confié aux historiens de la Fondation Roi Abdulaziz et de la King Saud University à Riyad, qui utiliseront notre base de données photographique afin d'identifier – et ensuite de contacter – les membres des tribus et familles jadis rencontrées par l'expédition Philby-Ryckmans-Lippens. Les archives familiales se situant au cœur de la vie administrative saoudienne, il est en effet probable que de telles archives puissent contenir des renseignements supplémentaires qui pourront venir compléter nos propres données, voire, peut-être, des témoignages de la représentation locale de ces explorateurs européens ayant traversé la péninsule.

Dans le but de vérifier et mettre à jour les données contenues dans l'archive sur le terrain, une troisième composante de notre projet vise à l'organisation d'une nouvelle expédition belgo-saoudienne, dans un format malheureusement plus réduit que l'expédition originale. En effet, même s'il nous est aujourd'hui logistiquement impossible de parcourir les déserts d'Arabie durant plusieurs mois, nous espérons toutefois refaire une partie de leur périple et, surtout, contacter les familles saoudiennes ayant contribué au rassemblement des pièces d'archives évoquées ci-dessus¹² et travailler avec elles.

En outre, afin de partager et enrichir les résultats des composantes précitées, les chercheurs de l'Université catholique de Louvain et de la Katholieke Universiteit Leuven organiseront un atelier (workshop) scientifique et culturel, étalé sur deux jours, qui représente la quatrième composante du projet. Ce for-

¹² Il convient de mentionner ici que l'idée d'une telle « mini-expédition » vient de Son Excellence M. Abd al Rahman Al Ahmad, ambassadeur d'Arabie saoudite en Belgique jusqu'à 2019, qui a en outre exprimé son souhait de la réaliser dans le contexte de « l'Amitié entre deux royaumes », vieille de près de septante ans. Voir *One Hundred Years of Relationships Between Two Kingdoms 1919-2019*, Brussels, 2019.

mat permettra de présenter lesdits résultats et d'en discuter avec des collègues belges et internationaux.

Enfin, les cinquième et sixième composantes visent à la communication de nos activités au grand public. Dans ce but, nous avons déjà eu l'occasion de réaliser un *Ted Talk*¹³, mais la cinquième composante du nouveau projet comprend la préparation d'un véritable film documentaire, à caractère pédagogique et de vulgarisation (sans but lucratif) sur le contenu du fonds Ryckmans, sur toutes les activités de recherche, et, bien entendu, sur la nouvelle expédition. La confection de ce film sera confiée à un service spécialisé de la KU Leuven. Quant à la sixième et dernière composante du projet, elle consistera en une exposition itinérante, préparée par tous les partenaires des projets de numérisation, de recherche et de vulgarisation. Le Musée L sera le premier à héberger cette exposition qui se déplacera ensuite vers Leuven puis vers l'Arabie saoudite.

3. Enjeux

L'importance de ces projets articulés autour des archives Philby-Ryckmans-Lippens répond à des enjeux majeurs, en termes de conservation et de protection d'un patrimoine menacé à bien des égards. En effet, ces projets devront nous permettre d'atteindre trois objectifs :

3.1. Accessibilité du fonds pour la recherche

Premièrement, il nous importe de rendre accessible le contenu du fonds à la recherche scientifique et de répondre ainsi à une demande grandissante. La numérisation nous permet en effet de créer – dans le contexte de la base de données des archives de l'Université catholique de Louvain – une plateforme *open access* au profit des chercheurs actifs dans le monde entier. Grâce à cette plateforme, les spécialistes de plusieurs disciplines concernant l'Arabie ancienne auront la possibilité d'enfin utiliser au mieux les données collectées par l'expédition Philby-Lippens-Ryckmans.

Tout d'abord, les plus de 12 000 photographies d'inscriptions préislamiques conservées dans les archives Philby-Lippens-Ryckmans constituent une source singulièrement précieuse pour l'étude approfondie des différents dialectes des langues nord- et sud-arabiques anciennes. Grâce à la mise en ligne de notre nouvelle plateforme, les chercheurs peuvent à présent dépouiller, déchiffrer et analyser des textes dont les originaux se trouvent à des endroits difficilement accessibles, que ce soit pour des raisons évidentes de sécurité – comme les

¹³ P. PILETTE – E. GORRIS, *Exploring the Arabian Peninsula* : <https://www.youtube.com/watch?v=k1zpjCUIzpk>.

régions limitrophes du Yémen par exemple –, ou à cause de la dureté du climat, particulièrement aride – comme dans le *al-Rub‘ al-Khālī*, le « quart Quart vide » désertique du sud-est de la péninsule. Par ailleurs, grâce à cette contribution, ces précieux matériaux de recherche, conservés dans les archives de l'Université catholique de Louvain et désormais numérisés, pourraient être mis en lien avec le *Digital archive for the study of pre-Islamic Arabian Inscriptions* (DASI), géré à l'université de Pise¹⁴.

Outre son importance pour les études linguistiques et philologiques, les archives Philby-Lippens-Ryckmans contiennent également des données précieuses pour les recherches en histoire et en anthropologie. En effet, d'une part, nous émettons l'hypothèse que les membres de l'équipe de 1951-1952 furent tellement accaparés par la documentation des inscriptions rupestres évoquées ci-dessus qu'ils ne se rendirent probablement pas compte du fait que les cartes géographiques de l'Arabie intérieure qu'ils tracèrent mirent aussi en évidence des tronçons de routes transarabiques anciennes. Aujourd'hui, nous savons bien sûr que de telles routes commerciales existaient et connectaient entre elles les anciennes civilisations de Mésopotamie, de Perse et d'Égypte mais leurs itinéraires connus se limitent, dans l'état des connaissances actuelles, aux zones littorales. Par conséquent, en documentant des routes commerciales – encore peu ou pas étudiées – au cœur de l'Arabie, le fonds Ryckmans fournirait aussi des informations cruciales sur l'apport de la péninsule arabique à l'histoire du commerce au Proche-Orient ancien.

Et, d'autre part – pour des époques plus proches de nous dans le temps – l'abondance de photos des populations locales prises par les membres de l'expédition pendant leur périple donne au fonds Ryckmans une dimension supplémentaire et plus inattendue : celle d'une mine de renseignements sur le mode de vie traditionnel des communautés tribales de l'Arabie pré-industrielle.

3.2. Protection du patrimoine culturel et préservation d'une tradition académique

Deuxièmement, l'exploitation de ces archives pourrait aussi contribuer à la protection et à la mise en valeur du patrimoine culturel préislamique de la péninsule arabique. D'une part, notre projet entend contribuer à la protection d'un patrimoine menacé en Arabie saoudite. Celui-ci l'est d'abord par les changements climatiques qui, depuis longtemps, affectent le patrimoine historique

¹⁴ Ce projet important de documentation numérique est dirigé par Mme la Prof. Alessandra Avanzini, voir dasi.cnr.it. Au moment où nous écrivons ces lignes, les modalités d'un tel lien éventuel restent encore à déterminer mais son intérêt scientifique pour tous les concernés est manifeste.

de l'Arabie saoudite. Ainsi, des prospections géologiques ont notamment démontré que, dans l'Antiquité, le paysage de l'intérieur de la péninsule ressemblait plus à des steppes qu'au désert qu'il est aujourd'hui. Et cette désertification incessante affecte aussi les structures des roches portant les inscriptions. Les vents puissants, accompagnés de températures extrêmes, les érodent et en effacent progressivement l'écriture. Dès lors, pour certaines régions, il se pourrait que les photos de 1951-1952 soient les seuls témoins survivants de ce patrimoine. La protection physique des inscriptions, restant bien sûr hors de portée dans le cadre de notre projet – tout comme leur nettoyage et leur restauration –, c'est précisément la numérisation du fonds Ryckmans qui contribuera à la conservation de leur contenu. Ce patrimoine culturel est également mis en danger suite à des activités humaines, de manière intentionnelle ou non. Ainsi, par exemple, le risque de destruction, inspirée par le fanatisme religieux, est réel en Arabie saoudite. Et, de plus, la population de ces régions isolées n'a souvent pas assez conscience de la valeur de ce patrimoine culturel. Ainsi, par exemple, des roches gravées sont ainsi souvent utilisées pour la construction de nouveaux bâtiments. De même, il est aussi courant de constater l'ajout, à ces monuments, de nouveaux graffiti, contemporains. C'est pourquoi les projets liés au fonds Ryckmans visent aussi à sensibiliser les populations locales à la valeur de ce patrimoine et ce, entre autres, par le biais de traductions arabes de nos travaux scientifiques ou de vulgarisation.

D'autre part, ce projet s'inscrit aussi dans une volonté de préservation d'une tradition académique. En effet, suite à l'éméritat de Jacques Ryckmans, l'Université catholique de Louvain perdit sa chaire professorale dédiée à la recherche et l'enseignement sur l'Arabie ancienne au plus haut niveau. Toutefois, l'Institut orientaliste de Louvain – aujourd'hui CIOL – a toujours été soucieux, malgré ses possibilités ainsi réduites, de veiller à ce que cette tradition ne s'éteigne pas totalement. Ainsi, Elynn Gorris et Jan Tavernier ont participé en 2012-2013 aux fouilles archéologiques organisées par la KU Leuven sur le site d'Al-Ghat en Arabie saoudite, où ils furent responsables de la documentation épigraphique¹⁵. Par ailleurs, outre les activités préparatoires sur le fonds Ryckmans déjà mentionnées, il faut signaler que le CIOL a aussi instauré en 2014 une « Chaire Ryckmans : histoire et culture de l'Arabie ancienne », qui lui permet d'inviter des spécialistes de l'Arabie ancienne à donner des conférences des-

¹⁵ J. BRETSCHNEIDER – E. GORRIS – J. TAVERNIER et al., *The Saudi-Belgian Research Campaign in the Al-Ghat Region. Preliminary results of the 2013 and 2014 campaign*, dans *Atlat* 24 (2014), (sous presse) ; EIDEM, *Contributions to the Early History of Saudi Arabia. Initial Results of the Saudi-Belgian Research Project in the Region of the Al-Ghat Governate*, in dans *Adumatu* 36 (2017), pp. 7-18.



Fig. 4. Photo prise durant l'expédition et montrant des femmes saoudiennes de la tribu de Qaḥṭān, près du puits de Murayghān, en costume tribal local (© Archives de l'Université catholique de Louvain, BE A4006 FI387-P-22L1)

tinées à un public interdisciplinaire d'étudiants et de chercheurs¹⁶. Cette « Chaire Ryckmans » possède d'ailleurs aussi un aspect didactique, dans la mesure où elle permet aux étudiants de Master de l'Université catholique de Louvain de s'initier à ce domaine si emblématique de l'histoire de l'orientalisme néolouvainiste à travers la préparation de multiples travaux et présentations¹⁷.

3.3. *Communication au grand public*

Enfin, troisièmement, nous espérons que les résultats de ces projets articulés autour du fonds Ryckmans pourront servir de « vitrine » présentant nos activités de recherche auprès d'un large public. Les milliers de photos, d'objets, de

¹⁶ Jusqu'ici nous avons pu accueillir Dr. Irene Rossi (Université de Pise), Dr. Mounir Arbach (CNRS, Paris) et les Professeurs Christian Robin (CNRS et Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris) et Michael Macdonald (Université d'Oxford).

¹⁷ Les membres de la SRBÉO se souviendront tout particulièrement de la conférence très bien accueillie et donnée en 2016, lors des 52^e Journées des Orientalistes Belges, au Musée Royal de Mariemont, par Monsieur Corentin Dewez, alors étudiant en dernière année de Master en Langues et lettres anciennes, orientation orientales, intitulée *La civilisation sud-arabique. Une inscription minéenne retrouvée en Égypte* et préparée précisément dans le cadre de ladite « Chaire Ryckmans ».

journaux et de notices manuscrites que contiennent ce fonds se prêtent en effet parfaitement à une présentation visuelle de nos activités de recherche, de documentation et de préservation, dans un cadre de diffusion à large échelle.

Nos deux grands projets prévoient donc des activités allant dans ce sens : la plateforme en ligne comprendra une exposition virtuelle, destinée aux non spécialistes. En outre, plusieurs activités exposées ci-dessus, parmi lesquelles le film documentaire, l'exposition itinérante et les différentes publications de vulgarisation, nous permettront d'utiliser le fonds Ryckmans comme « carte de visite » des institutions partenaires et, en l'occurrence, de l'Université catholique de Louvain avec ses Archives, son Musée L et son Centre d'études orientales – Institut orientaliste de Louvain.

4. Conclusion

Nous espérons avoir démontré ici de manière convaincante que le contenu si diversifié des archives de l'expédition Philby-Lippens-Ryckmans – au-delà de son importance intrinsèque en tant que documentation scientifique concernant de nombreux aspects de l'histoire et des pratiques linguistiques et culturelles de l'Arabie ancienne – mérite de surcroît d'être mis à jour, actualisé et confronté avec la réalité du terrain, percevable et vérifiable aujourd'hui. L'ensemble des projets interconnectés, détaillés ci-dessus, vise non seulement à permettre de mieux comprendre divers phénomènes de cette histoire et de cette culture, accompagnée de ses langues, mais aussi d'inspirer de nouvelles générations de chercheuses et de chercheurs, de les pousser à concevoir de nouvelles pistes de recherche, de conservation, d'enseignement et de communication au grand public. Le tout à une époque où la péninsule arabique se trouve, certes, tourmentée et fragile, mais aussi en pleine transformation, et où les pays concernés font face à des défis inouïs au sein de leur histoire, pourtant déjà si longue.

Abstract

This short article presents two interrelated projects pertaining to the archives of the Philby-Lippens-Ryckmans expedition kept at the Université catholique de Louvain. This epigraphical and archaeological survey, carried out in the winter of 1951-1952 in the Kingdom of Saudi Arabia, yielded an abundant documentation for the study of the languages, scripts and history of Pre-Islamic Arabia, much of which is yet to be exploited and published. On the one hand, the history of the collection and the various phases of its description and digitization are explained, and on the other hand, the article outlines the methods, the various components and the objectives of the “*In the footsteps of Philby, Ryckmans and Lippens*” project: publication, translation, historical interpretation, and verification *in situ* of selected data, as well as communication of research output to the public at large.